

les MARIAGES pendant la REVOLUTION

En 1789-1790, le nombre des mariages par rapport à la moyenne de la décennie précédente s'est d'abord réduit à cause de la crise. Puis il a atteint des niveaux records en 1793-4 car beaucoup de garçons se sont mariés précipitamment pour éviter la conscription. Ensuite il s'est maintenu à un niveau assez élevé jusqu'en 1799, si bien que le total des mariages de la décennie révolutionnaire non seulement a dépassé celui des dix années précédentes, mais a constitué un record absolu qui ne sera battu qu'en 1860-1879 parce que la population aura atteint aussi son niveau record.

L'âge moyen au mariage s'abaisse mais modérément. Il avait atteint à la veille de la Révolution un niveau ordinairement élevé : 30 ans pour les hommes et 27 ans pour les femmes. L'âge au mariage est un indice peu sensible, c'est ainsi que beaucoup de vieux garçons et de vieilles filles ont trouvé dans les circonstances une occasion de s'établir.

La répartition saisonnière des mariages a radicalement changé. Sous l'Ancien Régime, l'Eglise déconseillait les mariages pendant "les temps clos" (Carême et Avent) et refusaient carrément de les célébrer au cours de la Semaine Sainte. Aussi l'indice mensuel était-il au plus bas en mars et en décembre. Dès la laïcisation de l'état-civil, l'indice de décembre monte et se stabilise (l'Eglise semblant avoir renoncé à imposer le respect de l'Avent). Autre indice de la désagrégation de l'ancien système de valeurs qui était fondé sur le respect du mariage : la fréquence des divorces et la montée de l'illégitimité. Le divorce est autorisé par la Législative dans sa dernière séance (fin 1792).